

Tels étaient les sentiments de ces jeunes filles Phérisme de leur fin en a été le couronnement. Lorsque la collision de *La Bourgogne* et du *Cromartyshire* eut lieu, alors que tout l'équipage était affolé de terreur, elles montèrent tranquillement sur le pont et s'agenouillèrent aux pieds des trois Pères Dominicains qui donnaient aux passagers les absolutions suprêmes. Lorsque les vagues commencèrent à couvrir le bateau, elles se levèrent, et entonnèrent le *Salve Regina*. L'abîme les engloutit au milieu de leur chant. Tel est le récit des personnes qui ont échappé au naufrage. N'est-ce point là l'admirable lutte chantée par l'Eglise au jour de Pâques, où la mort fut vaincue par la vie parée de toutes les grâces de la jeunesse, de la pureté, de la vertu ? S'avancer au martyre, le sourire aux lèvres, comme des fiancées qui vont à la fête nuptiale, n'est-ce point une preuve sublime de l'amour de Dieu ? Leur martyre n'a pas eu besoin de la crainte du péché mortel ni de la violence du bourreau. Elles ont été enlevées comme les Saint Innocents, ainsi que des roses naissantes dans le tourbillon d'un orage. Le Roi des vierges les a ravies dans leurs premiers parfums. Jaloux de leurs corps comme de leurs âmes, il s'est chargé lui-même de leur ensevelissement mystérieux, en les introduisant dans son ciel où elles chantent pour toujours avec sainte Claire le cantique de l'Agneau.

